RENÉE VIVIEN 1877–1909

Cyprès du Purgatoire

Nous voici toutes deux mortes, car tout survient…
Voici les hauts et longs cyprès du Purgatoire
Dressés sur le chemin de la céleste gloire,
Et malgré tout, mon cœur, qui t'aime, se souvient.

Vois, leurs sommets se sont perdus dans le ciel morne
De l'éternel couchant qui ne finira pas,
Et nous, les deux Esprits désunis et très las,
Nous voici cheminant sur le chemin sans borne.

Debout dans un couchant se dressent les cyprès
Et l'on y cherche en vain un frisson de ramure,
Un chant, un vol d'oiseau… Dans leur noire verdure,
Ils se dressent… Viens près de moi, encore plus près !…